



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMA...  
 D'INFORMA...  
 D'INFORMA...  
 D'INFORMA...



**CARBURANTS, GROGNE GÉNÉRALISÉE...**

# FLAMBÉE OU FEU DE PAILLE?

**P6**

QUEST'ANNO  
LASCIAMOLI IN MARE



ISULA SURELLA  
**NO RICCIO DAY**  
P5

ÉDITO P3 •  
OPINIONS P4 • BRÈVES P8  
SETTIMANA CORSA P22  
AGENDA P26

**1,60€**



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

**AGIR  
PLUS**

**CHAUFFAGE BOIS  
ISOLATION COMBLES ET MURS  
CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX  
100% SUBVENTIONNÉS\*!**

**VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)**



**\*Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

## SOMMAIRE

OPINIONS

P4

ISULA SURELLA

OURSINS EN DANGER

P5



SOCIÉTÉ

GROGNE: FLAMBÉE OU FEU DE PAILLE?

P6

NOUS PAYONS PLUS QUE DE RAISON

BRÈVES

P8

ANNONCES LÉGALES

P9

SETTIMANA CORSA

P22

AGENDA

P26

[f https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle](https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle)
[t https://twitter.com/lcnActu](https://twitter.com/lcnActu)


Da Roland FRIAS

## Pistucciuli

**1** miliarda è 2, eccu u pruduttu di l'emende chì serà inghjennatu, ind'u 2019, da l'attività di i 4 700 radari ch'ella conta a Francia. Una crescita di 12 per centu per raportu à quist'annu, per via di a calata à 80 chilometri à l'ora di a limitazione di vitezza nant'à a rete secundaria. Per contu soiu, a Corsica n'hè pruvista di 27 chì anu chjappu, ind'u 2017, parecchi autumobilisti arricchendu li più di 160 000 amende. Si dapoi a stallazione di i primi radari, ind'u 2002, u numeru di ghjente tombe per e strade francese hè passatu da 8 500 à, oghje chì hè oghje, à 3 500 à l'annu, ferma divisu u parè di i cunduttori di i quali sò numerosi l'associi à parlà d'arrubbecciu stituzionale. Ci vole à di la franch'è chjara chì a lotta contr'à a delinquenza stradale ripresenta assai entrate ind'e casce di u Statu. A crescita, in 10 anni, di u pruduttu di l'emende hè stata di 127 per centu. Ind'u 2013, per indettu, ci era 4 200 radari in Francia chì li avianu permessu di vince 800 milioni d'euri, sia quasi 200 000 euri per ogni apparechju. Tandu, si pò dumandà induv'elli chjappanu sti soldi. In prima, ci vole à sapè chì u Statu ne tene 8 per centu per u rimbursamentu di a so debbita. I 92 per centu chì fermanu sò distribuiti à prò di a lotta contr'à l'insecurità stradale è vanu à 70 per centu à e cullettività lucale. Sò finanziati i trasporti pubblici, i travaglii di messa in securità, a stallazione di segnali luminosi, i parchi di stazionamentu o l'accunciamenti di cruciate. A lege di finanze di u 2018 mintuveghja ch'ind'u 2016, u Cismonte, per 23 267 cuntra-venzione registrate, hà toccu 578 000 euri. È u Pumonte 380 000 euri per 15 275 emende trattendu d'infrazione à u codice di a strada. Da quì à u 2020, vole u Guvernu torna sminuì di 2 000 u numeru di vittime. Deverà per quessa rivede u so modu di gestione di ste cuntra-venzione automatiche è seguità e ricumandazione di a Corsa di i conti. Infatti, i magistrati li anu ramintatu, ind'u 2017, ch'un era pagata un'emenda nant'à quattu è chì quasi 25 milioni di flasci eranu stati senza seguita, colpa d'altronde à a qualità pessima di certi ritratti presi per mezu di i radari. Pistucciuli! ■

## C'était l'armistice

**11** novembre 2018, centenaire de l'armistice actant la fin de la guerre de 14-18. Une guerre au bilan sans appel : 9 millions de morts, des milliers de veuves et plus d'un million d'orphelins. L'hommage fut incontestablement réussi. Emmanuel Macron excelle dans ces cérémonies mémorielles grâce à sa capacité à capter l'attention de ses auditeurs et sa faculté à habiter les discours savamment peaufinés par ses plumes dont on peut saluer le travail d'écriture. L'arrivée ensemble et unis de 84 chefs d'états et de gouvernements remontant les quelques mètres de l'avenue des Champs-Élysées qui les séparaient de l'Arc de triomphe restera une image forte et hautement symbolique de cette cérémonie.

Et puis il y a eu ces couacs ou plutôt ces «expressions d'egos» qui interrogent toujours sur la capacité réelle de certains à apprendre de l'Histoire sans l'avoir vécue ou en la reproduisant d'une certaine façon à travers leurs actions contestables – a minima – dans leur propre pays. À l'instar du président américain dont les frasques et les mots – qui ne devraient plus nous faire sourire – sont toujours à la hauteur de nos attentes dans le premier cas ; ou à l'exemple des présidents russe et turc dont la présence si elle peut être légitime s'accompagne aussi de quelques controverses dans le second.

Mais oublions toute polémique et, de ce centenaire, ne retenons que ces temps véritables, liens entre passé et avenir : l'interprétation de la chanteuse Angélique Kidjo pour rendre hommage aux troupes coloniales engagées, cette minute de silence que seules les gouttes d'une pluie battante ont perturbée et surtout la lecture de lettres et de témoignages de poilus ou de leurs proches faite par des enfants. Espérons simplement que ces trois moments de vérité et d'émotion résonnent encore longtemps dans nos esprits. ■

dominique.pietri@yahoo.fr

## POUR L'UNION SACRÉE, VOUS REPASSEREZ

**48 heures** après le centenaire de la fin de la guerre de 14-18, le troisième anniversaire des attaques islamistes à Paris a lui aussi donné lieu à une impeccable démonstration de discorde. Tout a commencé avec l'annonce le 14 octobre de l'absence d'Emmanuel Macron aux commémorations officielles, le Président préférant en ce 13 novembre décerner la Légion d'Honneur aux footballeurs vainqueurs de la Coupe du Monde en Russie, arguant d'un souci d'agenda et du fait qu'il ne voulait pas «s'enfermer dans la commémoration permanente». Si, dès le lendemain, la remise des décorations avait été reportée à une date encore inconnue à ce jour, l'absence aux cérémonies a elle été maintenue. Le Premier Ministre en a été quitte pour représenter Emmanuel Macron. Certains, sur les réseaux sociaux, comme @Dragonred38, se sont déclarés pour le moins troublés par la chose :

*Ça ne choque que moi que le président de la République ne soit pas présent pour ces commémorations et qu'il ne fasse aucun discours ?*

#13Novembre

<https://twitter.com/Dragonred38/status/1062344511400091648>

De son côté, Donald Trump, fidèle à son image, a cru bon de choisir cette date pour attaquer une fois encore un homme avec qui il entretient visiblement des rapports «compliqués», pour employer l'expression consacrée depuis peu. Non sans avoir lourdement appuyé sur la cote de popularité de son hôte du dimanche précédent, il a fait référence aux USA venant à la rescousse des Français par deux fois au XX<sup>e</sup> siècle et affirmé que «nul pays n'était plus nationaliste que la France». Il a même eu le front, pour ne pas dire le toupet, de citer Macron citant Trump :

.....MAKE FRANCE GREAT AGAIN!

<https://twitter.com/realDonaldTrump/status/1062333882610171907>

Une belle journée de recueillement et de sérénité... ■ EP

**« Depuis 10 ans que j'exerce mes fonctions de maire. La Ministre la plus efficace et la plus pragmatique que j'ai eu la chance de rencontrer. »**

a assuré, faute de typo incluse, **Jean-Charles Orsucci** dans un tweet du 11 novembre en parlant de Ségolène Royal. Les membres du gouvernement actuel ont sans nul doute apprécié l'esprit de bonne camaraderie qui anime le maire de Bonifacio, unique membre en Corse de la confrérie des élus LaRem. Marlène s'en remettra peut-être, mais certains assurent avoir entendu Jacqueline renifler. ■

**« Nous essayons de «résister», comme disent les gens de gauche. Je déteste ce mot. Il ne faut pas résister, il faut inventer ! Résister c'est accepter la domination, alors qu'il faut renverser la situation ! »**

Reçu sur le plateau du *Média* le 12 novembre, le philosophe **Bernard Stiegler** s'est essayé à la linguistique, voire à la novlangue. Si une définition aussi personnelle du verbe résister n'engendre pas franchement une adhésion immédiate, ne serait-ce qu'en se remémorant l'acceptation de la domination dont firent preuve entre autres Ribeddu, Scamaroni, Giusti et Mondoloni, elle ne doit peut-être pas surprendre outre mesure : évoquant les quatre braquages de banques qui lui valurent cinq ans de prison, Bernard Stiegler avait parlé naguère de « passage à l'acte accidentel ». Qu'en termes élégants... ■

OURSIN VIOLET

## UN NO RICCIO DAY POUR PRÉSERVER LA RESSOURCE

Photo DR

**Pour les zinate, il faudra patienter encore un peu. Le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins a récemment encore rappelé la réglementation en vigueur en Corse pour la pêche de l'oursin, qui diffère de celle mise en œuvre dans les autres régions françaises de Méditerranée. Mais aussi de la politique de gestion sarde, jugée trop ambiguë par les défenseurs de l'environnement.**

**E**n Corse, «la pêche, la mise en vente, la vente et le colportage des oursins sont autorisés du 15 décembre au 15 avril» et non à compter du 1<sup>er</sup> novembre comme c'est le cas en Occitanie ou Paca. Les quotas aussi diffèrent. Les amateurs continentaux peuvent prélever jusqu'à 4 douzaines d'oursins par pêcheur et «4 douzaines d'oursins par pêcheur et par jour avec un maximum de 10 douzaines d'oursins par navire et par jour, au-delà de deux personnes embarquées» pour une pêche pratiquée au moyen d'un navire de plaisance. En revanche, les pêcheurs de loisir corses «ne peuvent capturer et transporter plus de 3 douzaines d'oursins par personne» tandis que les professionnels sont tenus de respecter «un quota maximum de 500 douzaines d'oursins par bateau et par semaine» durant toute la saison de pêche.

Des contraintes auxquelles les prud'homies de pêcheurs de Corse ont fait plus que consentir. Elles les ont voulues, afin d'épargner la ressource. La préservation de l'oursin violet de Méditerranée, le *Paracentrotus lividus*, fait du reste l'objet de travaux de recherche-développement menés par l'Université de Corse et le CNRS au sein du laboratoire Stella Mare. L'enjeu est économique et écologique, car cet échinoderme joue un rôle de tout premier plan pour l'équilibre de l'ensemble des organismes - animaux ou végétaux - qui vivent au fond de de la mer. Cet herbivore est déterminant pour la régulation des algues ou des herbes marines, elles-mêmes essentielles pour le maintien d'autres espèces, notamment des poissons auprès desquels elles jouent le rôle de nurseries, pourvoyant à leur nourriture tout en leur fournissent un abri. Un déséquilibre - présence excessive ou raréfaction - dans la population d'oursins se répercute sur cet écosystème. Et la tendance en Méditerranée est plutôt, notamment du fait des activités humaines, à la diminution, voire à l'effondrement, des populations.

En Sardaigne, où le corail d'oursin entre dans la préparation de recettes diverses, la pêche est réglementée, surveillée et les infractions réprimées, les amendes infligées - en plus de la confiscation du matériel utilisé - atteignant couramment 4000€. Reste que si le contrôle se solde souvent par la remise en liberté des prises, il est d'autre cas où le dommage est irréversible. En août dernier, par exemple, la Guardia di finazi a interpellé 5 fraudeurs en possession de 112 bocaux de corail d'oursin, pour un total de plus de 30 kg, soit l'équivalent de 25000 exemplaires, prélevés en dehors des périodes autorisées.

Si la pêche, pour les amateurs comme pour les professionnels

sardes, est strictement encadrée, les règles sont moins rigoureuses qu'en Corse: les professionnels sardes opérant en bateau sont autorisés à pêcher 6 jours sur 7 et à prélever jusqu'à 2000 exemplaires par jour, soit un maximum autorisé de 1000 douzaines par semaine, le double de ce qui est permis à leurs homologues corses. Par ailleurs, pour ces derniers, qu'elle ait été bonne ou mauvaise, la saison s'arrête à la date fixée alors que les pêcheurs sardes peuvent se voir concéder une petite rallonge, comme ce fut le cas cette année encore: l'argument du mauvais temps et d'une durée de pêche réduite a conduit l'assesseur à l'Agriculture à consentir une prolongation de 15 jours. Par ailleurs, la période de pêche en Sardaigne a débuté dès le 15 novembre pour s'achever, en théorie du moins, le 15 avril. Autant de points qui agacent les associations pour l'environnement pour lesquelles la politique environnementale de la Région autonome sarde est très ambiguë sur cette question de la gestion du *Paracentrotus lividus*, entre un discours qui prône la sauvegarde et des mesures jugées trop laxistes, y compris par certains restaurateurs qui ont renoncé à mettre l'oursin à leur menu. Sur les réseaux sociaux, l'association QuiEtica a ainsi lancé une campagne #nessunricciosulpiatto et organisé pour le 15 novembre un webmov (un flash-mob sur le net), le No riccio day. Le mot d'ordre est simple: «laissons-les à la mer cette année, si nous voulons pouvoir en manger encore dans les années à venir». ■ EM

Sources: Sardinia Post, CRPME de Corse, la Nuova Sardegna, L'Unione sarda, QuiEtica, Regione sarda.

**L'IMPORTANZA DEL RICCIO**  
nell'ecosistema marino

**1: ACQUA PULITA**  
I ricci *paracentrotus lividus* sono sensibili agli inquinanti organici, pertanto sono degli ottimi indicatori della salubrità delle acque costiere.

**2: GESTORI DELLE ALGHE**  
Sono tra i più efficienti erbivori marini. Sono delle specie chiave perché determinano l'organizzazione delle comunità di macroalghe della fascia intermedia in base alle preferenze alimentari e all'abbondanza, controllandone dinamica, struttura, diversità e complessità.

**3: CIBO PER LE STELLE**  
Saranno, stelle marine, molluschi vari ed il regno granchico si cibano del riccio di mare.

**4: GLI ADULTI PROTEGGONO I PICCOLI**  
I ricci hanno un comportamento gregario, vivono in gruppi dove gli adulti fanno da scudo contro i predatori per proteggere i più piccoli.

FONTE: ESPERIMENTI DI RIPOLAMENTO ATTIVO DEL RICCIO DI MARE PARACENTROTUS LIVIDUS (L. LAMOUR, 1851) NEL SUD SARDEGNA, AMIRA ANGELOICA CIGLIOLI

Campagna QuiEtica #nessunricciosulpiatto 2018-2019

HAUSSE DU PRIX DES CARBURANTS ET COÛT DE LA VIE

# FLAMBÉE OU FEU DE



**Logiquement, la grogne incarnée par les «gilets jaunes» a d'autant moins épargné la Corse qu'à l'augmentation générale du coût de la vie s'ajoutent des spécificités insulaires qui l'aggravent.**



**L**a hausse de la fiscalité énergétique comme élément déclencheur de la colère des citoyens? C'est ce qui semble se profiler sur les réseaux sociaux. Difficile toutefois de prévoir quelle en sera l'importance et la durée. Ce sont néanmoins quelques 80 personnes qui – via la mobilisation sur Facebook – se sont réunies le 11 novembre à Biguglia, au rond-point N°4, sur le parking Multari, afin de préparer la journée de manifestation des «gilets jaunes» du 17 pour la région bastiaise. Pour Julien Grandseigne, porte-parole local, c'est la lassitude des automobilistes et des consommateurs, leur sentiment d'être pris pour «des vaches à lait» – après des augmentations successives de taxes qui grèvent leur pouvoir d'achat – qui s'exprime. «Ce sentiment est fort en Corse, ajoute-t-il. Le taux de pauvreté est connu de tous, l'augmentation des taxes sur le carburant est la goutte d'eau qui fait déborder le vase: elle s'ajoute à la cherté globale de la vie dans l'île, à l'augmentation de la CSG, des prix du gaz, de l'électricité, etc., et crée un malaise largement visible sur nos pages Internet. Notre mouvement n'a rien à voir avec les revendications de quelque parti politique que ce soit, nous sommes indépendants et voulons le rester. C'est juste un ras-le-bol citoyen. Notre région est largement rurale. Il n'y a ni bus, ni métro, ni RER! Hors des villes, nous n'avons quasiment pas de transports en commun. La voiture nous est indispensable pour travailler, pour aller faire les courses, aller chez le médecin... C'est à l'État de nous apporter une alternative efficace. D'autant que nous avons une autre spécificité: chez nous, la hausse du prix des carburants n'est pas uniquement imputable au gouvernement. Il est chez nous 12 à 13 centimes plus cher que sur le continent alors que

# PAILLE?



Photo Claire Giudici

Réunion de préparation le 11 novembre

## L'INQUIÉTUDE DES TRANSPORTEURS

Chez les transporteurs aussi la colère monte. S'ils sont moins affectés par l'augmentation de la taxe sur les carburants qui est, pour ce qui les concerne – et comme pour toute entreprise dont le siège social se trouve dans l'Union Européenne – en partie compensée par un remboursement (voir encadré ci-dessous), ils sont néanmoins face à deux surcoûts qui viennent grever leurs entreprises, et dans ce domaine, c'est la CTC et plus particulièrement l'OTC qui est, selon eux, responsable: «En Corse, le transport routier est plus cher parce que le réseau routier n'est pas adapté. On consomme davantage de carburant, on use davantage nos pneus, nos freins... Ça, déjà, ce n'est pas facile, souligne Jean-Marie Maurizzi, président du Syndicat des transporteurs corses. Puis il y a le fret entre Corse et continent, et là, alors qu'on parle sans arrêt de baisser le coût des transports, dans la réalité il augmente. Nos entreprises en souffrent et le consommateur en subit le contrecoup. On nous avait promis une baisse, on a fixé le tarif à 40€ le mètre linéaire, mais ce qu'on n'a pas prévu dans les budgets, c'est le surcoût de la « surcharge carburant » qui est variable d'un mois sur l'autre en fonction des évolutions du prix des produits pétroliers et qui était de 12,37% au mois de novembre. Elle vient s'ajouter au prix de la traversée. Auparavant, une somme de 39 M€ était prévue, dans le budget de l'Office des transports, pour la compenser. Avec la nouvelle mandature, cette ligne budgétaire a disparu. Maintenant, nous la répercutons sur nos clients, ce qui augmente la facture du transport et que le consommateur lambda retrouve au final dans ses achats... Mais ce n'est pas tout: alors que jusque-là seules les remorques payaient leur passage et que les tracteurs voyageaient gratuitement, on nous impose de payer leur aller-retour. Encore un surcoût. De 310€! Et là, comment voulez-vous que nous répercutions? Nous perdrons tous nos clients!» Cette gratuité pour les tracteurs avait été pointée du doigt par la Chambre régionale des comptes qui en dénonçait le caractère illégal. Si l'Agence pour le développement économique de la Corse (Adec) a été chargée de plancher sur un dispositif alternatif, pour l'heure les transporteurs font leurs comptes, et ils ne sont pas bons. «C'est la mort de nos entreprises. La concurrence arrive en Corse depuis le Continent mais aussi depuis l'Europe. Nous ne sommes plus compétitifs! Sauf que nous, c'est l'économie locale que nous faisons tourner, et ce sont des emplois locaux que nous créons! Nous avons demandé à Mme Borromei les raisons de ce changement, elle nous a affirmé que c'était l'État qui ne l'avait pas accepté. C'est faux! Il y a eu une erreur dans le financement du dispositif, qui devait être prévu dans le budget général de la CTC et non depuis l'enveloppe de continuité territoriale. C'est ce que la préfecture nous a indiqué par courrier il y a un an, le 22 novembre 2017. Depuis rien n'a changé...» En juillet dernier, l'Assemblée de Corse s'est prononcée en faveur d'une baisse des prix pour le transport maritime du fret de près de 8% et d'une clause prévoyant que les compagnies candidates à la future délégation de service public (DSP) ne pourront pas, comme elles le font actuellement, répercuter la surtaxe du carburant sur les transporteurs routiers. Il faudra cela dit attendre la nouvelle délégation de service DSP, début octobre 2019. ■ CG

la TVA appliquée est de 13% au lieu de 20%. C'est selon nous la conséquence de la situation de quasi-monopole du groupe Rubis sur l'approvisionnement et la distribution par ses stations Vito. En lien avec nos amis du groupe «Agissons contre la cherté des carburants en Corse» qui ont lancé une pétition qui regroupe déjà près de 4400 signatures, nous nous insurgons aussi contre cet état de fait. Nous avons décidé d'agir et nous invitons chacun à se mobiliser à nos côtés, sans violence, dans le respect.»

Pour ce 17 novembre, outre des barrages routiers, un appel à ne pas consommer était lancé. Est-ce parce que le besoin de rouler en voiture prime sur la sensibilité écologique des participants à la réunion? «Mais enfin, souffle une participante, son gilet jaune à la main, on taxe les carburants, on nous dit qu'il faut des voitures électriques alors qu'en Corse le courant provient majoritairement de centrales thermiques. Même les trains roulent au diesel! On a l'impression que dans cette affaire l'État met la charrue avant les bœufs. Il y a un peu de voitures électriques, elles sont chères, leur autonomie est trop faible pour nous qui habitons les villages. On va encore nous pénaliser? En cas de tempête de neige par exemple, nous n'avons pas d'électricité. On va la recharger comment la voiture? C'est juste un impôt de plus...» ■ Claire GIUDICI

Les entreprises qui utilisent des véhicules routiers destinés au transport de marchandises et les exploitants de transport public routier en commun de voyageurs peuvent bénéficier, dans la mesure où leur siège social est établi sur le territoire de l'Union européenne et sur demande de leur part, sous certaines conditions, d'un remboursement partiel de la taxe intérieure de consommation sur la base de leurs consommations totales de gazole.

Le taux de remboursement en euros par hectolitre de gazole était au premier semestre 2018 de **16,21€ pour la Corse** contre **19,45€ pour l'Île de France** et **17,56€ pour les autres régions**. Pour le transport en commun de voyageurs, il était de **20,21€ pour la Corse**, **23,45€ pour l'Île de France** et **21,56€ pour les autres régions**.

Sources : Bulletin officiel des douanes n° 7257 du 01/10/2018 et Bulletin officiel des douanes n° 7260 du 02/10/2018.

## POILUS CORSES

### Ces voix qui ne se sont pas complètement tues

«**De la Grande Guerre** chacun sait les tranchées, les rats, la boue, les bombardements, les gaz et les assauts, la grande misère des « poilus », et leur long chemin vers une victoire douloureuse. Il a été beaucoup moins question du destin des prisonniers de guerre » observe l'historien Sébastien Ottavi. Cela dit, il existe un fonds exceptionnel, classé par l'Unesco au Registre de la mémoire du monde. Composé de captations sonores, notes, partitions et transcriptions phonétiques il a été produit entre 1915 et 1918 lors d'une grande enquête ethnolinguistique et musicologique menée dans des camps d'incarcération allemands, à l'initiative d'un linguiste, Wilhelm Albert Doegen. Des prisonniers russes, anglais, belges, français et italiens, des militaires des troupes coloniales des Indes et d'Afrique y ont participé. Parmi eux 9 poilus corses qui, précise Sébastien Ottavi «*ont été enregistrés dans différents camps, entre mars 1916 et février 1917. Ils sont relativement représentatifs des captifs de l'époque. Appartenant à des unités différentes, mais tous fantassins, la majorité a été capturée durant les premiers mois de la guerre, comme près de la moitié des prisonniers de l'armée française de 14-18*». Originaires de Balagne, de Bastia, de Castagniccia, de Corte, de Bonifacio, de la Rocca et de l'Alta Rocca, ils étaient issus de milieux professionnels très différents: militaire, agriculteur, éleveur, charretier, cocher, pâtissier, maître répétiteur. Huit ont été enregistrés, le neuvième a traduit certains chants corses en français. Ils s'appelaient Jean-Baptiste Quilichini, Jean Codaccioni, Vincent Orsatti, François Rasori, Carlo Anfriani, Jules Chiamonti, Pierre Cesari, Jean Manuda et Dominique Mosconi. À la demande de la Direction du patrimoine de la Collectivité de Corse (CdC), l'université Humboldt de Berlin a confié une copie numérique de ces archives sur lesquelles, en association avec Sébastien Ottavi, le Service de la recherche et de l'inventaire a mené une étude. Dans le cadre du centenaire de l'armistice, la CdC présente sur son site web les résultats de ce travail, illustré d'extraits musicaux. Ce fonds documentaire fera prochainement l'objet d'un appel à projet avec le rectorat de Corse et le réseau Canopé et sera notamment proposé aux enseignants en histoire, en langue corse et en musique. ■ PMP



## AJACCIO

### Deux conventions signées avec la Caisse des dépôts

**Signature, le 13 novembre** à Ajaccio, de deux conventions entre la ville et la Caisse des dépôts/Banque des territoires, dont le directeur général, Eric Lombard, était en visite en Corse. Au nombre des 222 villes retenues dans le cadre du plan national « Action cœur de ville », la Ville d'Ajaccio a également intégré le dispositif « Centre-ville de demain » porté par la Caisse des dépôts. L'un des engagements formalisés porte sur le financement des études concernant la redynamisation commerciale de l'hyper-centre ajaccien en relation avec la création de la halle de marché sur la place Campinchi. Un soutien financier qui s'élève à 36 000 € pour 2018 et sera complété par un apport en expertise juridique et financière. Par ailleurs, Ajaccio a été parmi les 28 villes lauréates de l'appel à manifestation d'intérêt (Ami) lancé en 2016 par la Caisse des dépôts, en partenariat avec l'Agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie (Ademe) qui visait à accompagner les collectivités locales dans leur démarche de rénovation énergétique du patrimoine bâti. Aussi l'autre convention signée porte-t-elle sur un cofinancement et un accompagnement devant permettre d'établir un diagnostic énergétique pour les 30 bâtiments communaux les plus énergivores de la commune et d'effectuer une étude juridique et financière du montage nécessaire à la mise en œuvre d'un programme de travaux de rénovation énergétique. Pour ce faire, l'Ademe (qui met par ailleurs à disposition ses outils méthodologiques) et la Banque des territoires mobilisent respectivement, 25 000 € et 100 000 €. ■ PMP

**138**

points de collecte de textiles (130 bornes et 8 associations) en Corse pour 802 tonnes de textiles valorisées en 2017 indique le Syvdec qui entend densifier ce réseau, l'objectif étant de compter 1 borne pour 3 000 habitants sur toute la Corse.

**4<sup>e</sup>**

place pour la Corse au classement des régions les plus consommatrices d'antibiotiques, selon le rapport 2017 de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM).

**47 %**

des personnes ont revu leur façon de sécuriser leurs données personnelles suite à des attaques récentes et 54 % se préoccupent davantage de leur protection qu'il y a un an, selon une enquête Ping Identity menée aux USA, au Royaume-Uni, en France et en Allemagne.



**Entretien avec Jean-Luc MILLO Président de la section locale du Syndicat National des Territoriaux CFE-CGC et membre du Comité Technique de l'ex-Collectivité Territoriale de Corse.**

*Le 6 décembre 2018, les agents publics de la Collectivité de Corse seront appelés à choisir leurs représentants du personnel siégeant dans les organismes consultatifs. Comment s'annoncent ces élections professionnelles ?*



Jean-Luc MILLO : Il s'agit d'élections capitales puisque ce sont les premières pour cette collectivité nouvelle, issue de la fusion de trois collectivités : l'ex CTC et les deux conseils départementaux. Plus de 4300 agents sont appelés à voter. L'équivalent de la 3<sup>ème</sup> ville de Corse ! Les représentants du personnel sont là pour défendre ces agents et garantir leurs droits. L'enjeu de ces élections est d'autant plus important que les dossiers de l'action sociale, du temps de travail et du régime indemnitaire des personnels doivent être harmonisés avant le 1er juillet 2019. C'est pourquoi, bien que la campagne dure officiellement 6 semaines du 26 octobre au 5 décembre 2018, nous sommes sur la brèche depuis le 1er janvier. De plus, nous partons de loin car nous sommes le plus petit syndicat. Il a donc fallu se mobiliser, recruter, se former... Nous avons des relais un peu partout à présent, ce qui nous permet de nous déplacer à plusieurs et nous avons un excellent retour de terrain.

Le scrutin étant régional nous nous efforçons d'aller voir l'ensemble des sites, ce qui est très long mais nous faisons également du phoning et envoyons des messages par intranet.

*Quel message faites-vous passer au cours de cette campagne très active ?*

Jean-Luc MILLO : Mon organisation syndicale est en décalage total avec les options prises par l'administration, qui veut remettre en cause un certain nombre d'acquis sociaux. Et nous sommes également en décalage avec les autres actions syndicales qui pour l'instant se cantonnent à des prises de position favorables et valident les choix de l'administration. Car les agents n'ont pas demandé à être dans la collectivité unique. Jusqu'au 31 décembre 2017, ils étaient dans leurs bureaux ou à l'extérieur sur le terrain, satisfaits des régimes, des horaires acquis. Or, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, il y a un réel danger qui plane au-dessus de leur tête. Donc nous disons, premièrement, qu'il y a des acquis sociaux pour tous les personnels, qui ne peuvent être remis en cause. Deuxièmement, que l'harmonisation des régimes, puis qu'harmonisation il doit y avoir, doit se faire par le haut. La Collectivité unique s'est emparée du budget des trois ex-collectivités, donc l'argent existe, il n'y a aucune raison d'aller puiser dans le budget de fonctionnement des personnels pour faire des économies sur leur dos ! Un alignement par le haut cela veut dire qu'il faut trouver les voies et moyens, en tenant compte des différences propres de ces trois anciennes collectivités qui ont travaillé à leur manière depuis des années, d'atteindre ce qu'on appelle une valeur cible pour remonter la valeur moyenne. Le tout dans le respect des acquis sociaux.

Et l'administration ne veut pas entendre ces revendications. Elle considère qu'il existe des « privilèges issus du clanisme », notamment dans les deux ex-CD. Conséquence, depuis le mois de juillet, il y a un net recul social. La collectivité unique a par exemple atomisé le personnel en excluant 25 % de ses agents de l'action sociale, tout en se gargarisant d'avoir augmenté le budget de 800 000 €.

Des privilèges, il n'y en a pas, des privilégiés non plus ! Il y a simplement des acquis sociaux. Face à la désespérance de certains de nos collègues qui pour la plupart se taisent, nous avons choisi de porter leur voix, sans polémique. Nous ne sommes pas un syndicat politique, nous ne combattons pas l'Exécutif légitimement élu, nous sommes simplement des personnels pour qui le combat syndical est une cause juste et noble.

### Qui sommes nous ?

- Un syndicat apolitique, libre et qui s'engage à vos côtés
- Un syndicat qui tient parole
- Un syndicat qui se bat pour la préservation des droits acquis des personnels
- Le syndicat des agents pour les agents !

### **NOS ENGAGEMENTS**

- Défense des acquis sociaux
- Harmonisation des Régimes Indemnitaires par le haut
- Organisation du travail et des conditions de travail
- Prévention des risques psychosociaux
- Prestations sociales étendues à l'ensemble des agents
- Intégration des ATTE dans le cadre des adjoints techniques territoriaux

Faites-vous respecter !  
VOTEZ SNT !

**Tél: 06 23 85 13 27**

**Mail: cfe-cgc@ct-corse.fr**

ÉDUCATION

# QUAND LA SCIENCE S'INVITE AU COLLÈGE



Photos Manon Perelli

**Le Canopé de Corse, en partenariat avec l'Université de Corse et le CNRS, a lancé cette année la première édition de l'opération «Un chercheur au collège». Une démarche originale et innovante à laquelle participent deux classes de 6<sup>e</sup> des collèges ajacciens Lætitia et Arthur-Giovoni.**

Les yeux vissés au microscope, des petits scientifiques en herbe s'émerveillent devant une feuille d'olivier. Tandis que plus loin d'autres répriment une moue dégoûtée devant la vue rapprochée d'un insecte poilu. Le 8 novembre dernier, 28 élèves de 6<sup>e</sup> du collège ajaccien Lætitia-Bonaparte étaient au centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du jardin des Milelli dans le cadre de l'opération «un chercheur au collège». Organisée par le Canopé de Corse, en partenariat avec l'Université de Corse et le CNRS, cette initiative pédagogique innovante vise à sensibiliser les enfants au monde de la recherche et à susciter chez eux le goût des sciences. «C'est la première édition pour les collèges, mais nous avons déjà mis en place ce projet pour les écoles l'année passée», indique Marie-Laure Marquelet, référente arts et culture au Canopé de Corse, en précisant qu'une classe de 6<sup>e</sup> du collège Arthur-Giovoni participe également à l'aventure qui s'articule autour de plusieurs rendez-vous. «Tout d'abord, il y a une rencontre entre un chercheur et les élèves. Pour les 6<sup>e</sup> du Lætitia, le chercheur Yann Quilichini est venu en classe pour échanger autour de son métier et les sensibiliser à la recherche qui se fait en Corse. C'est cette rencontre humaine qui fait naître un intérêt chez les enfants».

Après ce cours théorique, place à la pratique au Jardin des Milelli, où, aux côtés des animateurs du CPIE, les collégiens ont pu visiter l'arboretum, récolter des échantillons de végétaux et d'insectes, puis les observer à la loupe binoculaire. «On croit vraiment à l'esprit de la main à la pâte. Les élèves manipulent, observent, utilisent les outils et c'est comme ça qu'on arrive à attiser leur intérêt, leur curiosité et à faire naître en eux le goût des sciences», souligne Marie-Laure Marquelet. Enfin, le 15 novembre, ces chercheurs de demain se sont rendus au laboratoire de l'Université de Corse où ils ont pu observer ces mêmes échantillons au microscope électronique à balayage. «Cela leur a permis de voir un même échantillon à l'échelle macroscopique, à l'échelle de la loupe binoculaire, et à une échelle

très importante de grossissement et de voir que la réalité peut être interprétée de manière totalement différente», explique Anne-Sophie Lefevre, professeure de SVT au collège Laetitia. «Cela nous permet de faire sortir les élèves du cadre classique de la classe et de les confronter à des questions de développement durable et de respect de l'environnement», ajoute-t-elle. Plus loin, cette opération ludique et originale pourrait bien susciter des vocations. «C'est super intéressant de regarder au microscope. J'avais déjà l'idée de devenir scientifique plus tard, mais là ça m'en donne encore plus envie», s'enthousiasme ainsi Lana, élève de 6<sup>e</sup> et jeune graine de scientifique. ■ Manon PERELLI



NUMÉRIQUE

## TOUTE LA CORSE RELIÉE À LA FIBRE D'ICI 2023?

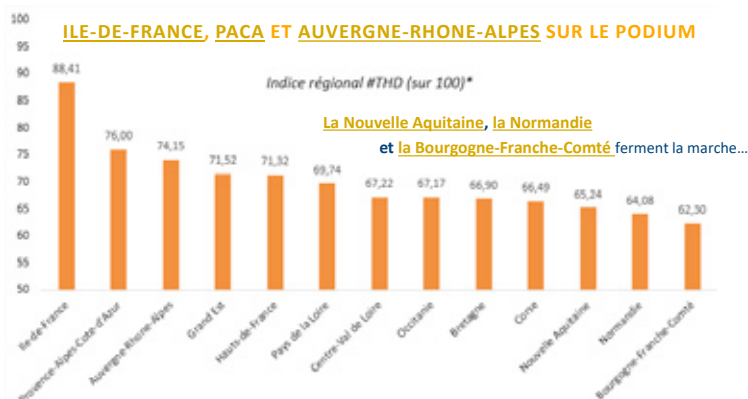
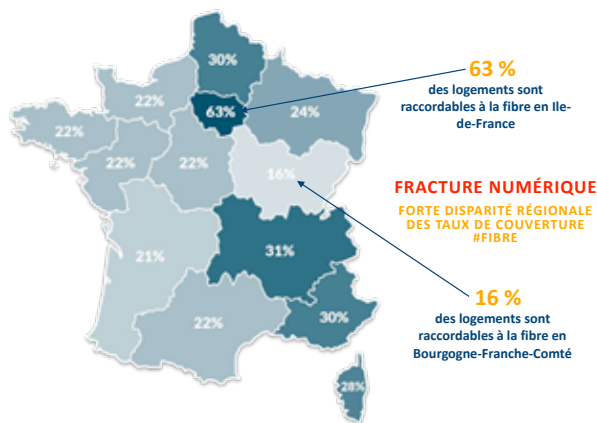
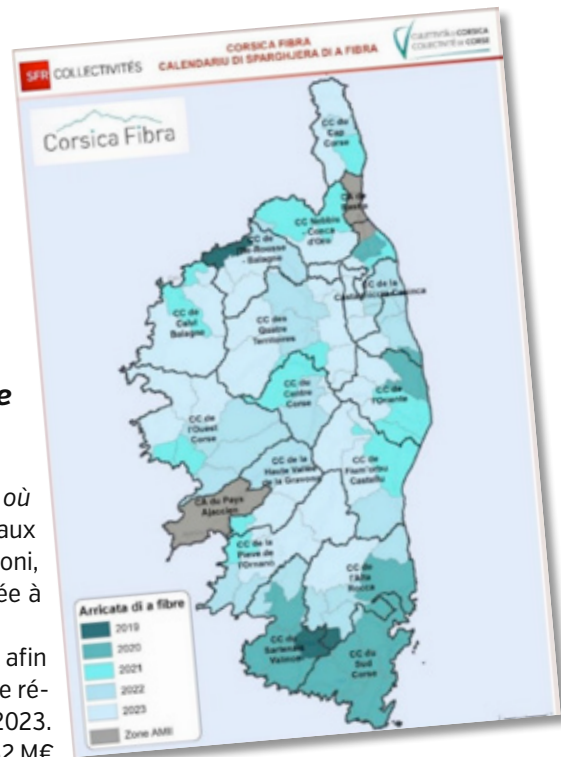
**Le 8 novembre dernier, la CdC et SFR Collectivités ont signé une convention de délégation de service public afférente à la mise en place du réseau de très haut débit (THD) sur l'ensemble du territoire insulaire.**

«D'ici cinq ans, tous les territoires de Corse et tous les habitants de cette île auront accès, où qu'ils soient, à la fibre dans des conditions optimales.» Le 8 novembre dernier, dans les locaux de la Collectivité de Corse (CdC) à Ajaccio, le président du Conseil exécutif, Gilles Simeoni, affichait un franc sourire en détaillant ce projet ambitieux dont la réalisation a été confiée à SFR Collectivités.

À ses côtés, Alain Weil, PDG d'Altice France – maison-mère de SFR – a fait le déplacement afin de signer la convention de délégation de service public (DSP) afférente à l'installation de ce réseau de très haut débit via la fibre optique sur l'ensemble du territoire insulaire à horizon 2023. Pour mener à bien cette mission, 275 millions d'euros d'investissement sont prévus, dont 52 M€ proviendront de subventions publiques parmi lesquels la CdC apportera 17,62 M€, le PEI 6,84 M€ et le Fond pour la Société numérique, via le Plan France très haut débit, 28 M€.

Durant les cinq prochaines années, ce ne sont pas moins de 170 000 prises THD qui seront construites sur 344 communes insulaires en dehors de la Communauté d'agglomération de Bastia, de la commune de Biguglia, et de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien. Concessive d'une durée de 30 ans, cette DSP attribuée à SFR Collectivités avait été actée par un vote de l'Assemblée de Corse du 29 juin dernier et permet la création de la société de projet «Corsica Fibra» dont le rôle sera d'assurer «la conception, le financement, la construction, la commercialisation, l'exploitation et la maintenance du réseau très haut débit de la Corse».

Autre retombée notable, cette convention devrait donner lieu «au minimum» à la création de 290 emplois directs durant les cinq prochaines années. ■ MP



Pour l'heure, selon les baromètres mis en place par le site ZoneADSL, alors qu'en France, à la fin du deuxième trimestre 2018, 99,4% des logements français avaient accès à internet, que 56,4% étaient éligibles au THD et 31,9% au réseau de fibre optique, 11,4% des logements corses avaient encore des difficultés d'accès à internet et le haut débit (entre 8 et 30Mbit/s) concernait 28,4% de la population insulaire, tandis qu'on dénombrait 6,3% de logements couverts par la technologie du câble et encore 13,1% des logements corses qui avaient un accès limité à la technologie cuivre DSL.

En matière d'accès au THD, sur un palmarès de 13 régions établi sur la base des données publiées par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), la Corse occupait la 10<sup>e</sup> place du classement, avec 28% de ses logements raccordables à la fibre et un indice régional THD (calculé à partir des taux de débits théoriques disponibles dans chaque région) de 66,49/100. Dans le classement des départements, la Corse-du-Sud (35<sup>e</sup> avec une note de couverture de 71,42/100 et 52,1% des logements éligibles à + de 30Mbit/s, dont 42,7% ayant accès à un débit potentiel de + de 100Mbit/s) apparaissait mieux lotie que la Haute-Corse (67<sup>e</sup> avec une note de couverture de 63,25/100 et 40,6% d'habitations éligibles au très haut débit dont dont 16,7% qui ayant accès à un débit potentiel de + de 100Mbit/s). ■ EM

Infographie zoneads!

**REPÈRES**



CONTEMPORAINS & ATYPIQUES  
**300 MODÈLES**  
TROUVEZ LE VOTRE

CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

[www.corsepiscine.com](http://www.corsepiscine.com)  
06 43 73 07 40

Confiez-nous la sécurité de votre entreprise !  
Votre pack sécurité alarme et vidéosurveillance

**POUR 99€ HT/MOIS.**



Offrez le meilleur accueil à votre entreprise,  
Confiez-nous votre standard téléphonique IP !  
Votre pack téléphonie et internet en illimité

**POUR 99€ HT/MOIS.**



Réduction de vos factures,  
musique d'attente personnalisée  
renvoi d'appel, conférence



04 95 46 85 69  
[contact@espacecorsesecurite.fr](mailto:contact@espacecorsesecurite.fr)  
[www.ecs.corsica](http://www.ecs.corsica)

**Installation sur toute la Corse!**

Alarmes, Vidéosurveillance, Automatisation, Contrôle d'accès, Coffres-forts, Téléphonie entreprise

AIR CORSICA

## CINQ DESTINATIONS INÉDITES

**La compagnie aérienne régionale vient d'ouvrir à la vente des vols directs vers huit grandes villes européennes. Organisée chaque hiver depuis 6 ans, l'opération a pour but de faire voyager les Corses en répondant à leurs attentes**

*Envie de passer la St Patrick au cœur de la belle Dublin, d'une escapade romantique à Prague, de profiter de la dolce vita à Bari, Rome, Naples, Venise ou Palerme, ou encore de s'évader dans les rues de Porto? Entre le 17 janvier et le 24 mars 2019, Air Corsica organise ses désormais traditionnelles escapades hivernales à destination de ces huit grandes villes européennes, dont cinq sont proposées pour la première fois.*

En tout, ce sont 12 vols directs – de moins de trois heures pour les plus longs – qui décolleront d'Ajaccio et Bastia afin de permettre aux insulaires de partir à la découverte de l'Europe. «*Le but est de répondre aux attentes des Corses et de les faire voyager dans une période particulièrement propice aux voyages*», explique Jean-Baptiste Martini, le directeur marketing et commercial de la compagnie, en précisant que chaque destination est proposée au tarif unique de 279 € TTC par personne et par aller-retour.

«*Ce sont des voyages à des prix attractifs qui permettent aux Corses de voyager à travers l'Europe sans avoir à payer un bord-à-bord et à gérer une escale à Nice, Marseille ou Paris*», souligne la présidente du conseil de surveillance d'Air Corsica, Marie-Hélène Casanova-Servas, en rappelant par ailleurs l'objectif du Conseil exécutif de Corse de placer la Corse au cœur de l'Europe: «*C'est ce que nous faisons avec la compagnie Air Corsica, dans la mesure où il y a d'ores et déjà des lignes internationales pratiquement annuelles*». Et, renchérit pour sa part le directeur marketing et commercial, «*Cette année, plus que jamais, Air Corsica est au cœur de l'Europe, puisque nous avons ouvert une ligne sur Londres et nous continuons la Belgique. Donc, toute l'année, la compagnie a le souhait de faire s'évader les Corses vers l'Europe*».

Organisée depuis six ans, l'opération «*escapades hivernales*» rencontre chaque année un grand succès. Au point que cette année ce ne sont pas moins de 5000 sièges qui ont été ouverts à la vente le 12 novembre dernier à 10h30. Pour autant, seulement quelques heures plus tard, il était déjà difficile de trouver un vol qui n'affiche pas complet sur le site de la compagnie. De nombreuses réservations ont en effet été faites en amont par les agences de voyages afin d'élaborer des packages avec des nuits d'hôtel. ■ **Manon PERELLI**

ÉMISSIONS DES NAVIRES

## LA MÉRIDIONALE TESTE UN DISPOSITIF INNOVANT

**La réglementation** Low sulphur de l'Organisation maritime internationale (OMI) devrait entrer en vigueur le 1er janvier 2020. Elle imposera à l'ensemble des compagnies maritimes de réduire de 85% leurs émissions d'oxydes de soufre. Pour s'y conformer, les armateurs vont donc devoir procéder à des modifications de leurs flottes, en changeant par exemple de carburant ou en ajoutant des dispositifs tels que des épurateurs. La compagnie maritime La Méridionale, qui dessert quotidiennement les ports d'Ajaccio, Bastia et Propriano dans le cadre d'une délégation de service public, a donc entrepris de préparer la mise en conformité de sa flotte. Elle a pour ce faire conclu un partenariat avec deux groupes internationaux: Andritz qui est aujourd'hui un des principaux fournisseurs mondiaux d'installations, d'équipements et de services pour les centrales hydroélectriques et diverses industries; et Solvay, un des leaders sur le marché du carbonate et bicarbonate de sodium, qui développe pour des applications industrielles des solutions à base de bicarbonate de soude visant à améliorer la qualité de l'air en permettant d'éliminer les gaz acides. Avec leur concours, la compagnie met en œuvre une expérimentation sur son navire amiral, le *Piana*. Il s'agit de tester l'installation de filtres à particules qui combinent les savoir-faire techniques et d'ingénierie de ces deux sociétés et qui se veut innovant et sécurisé. Une expérimentation qui, souligne Benoît Dehaye, directeur général de la compagnie «*s'inscrit dans la continuité des actions entreprises depuis de nombreuses années pour limiter notre empreinte environnementale. Après avoir limité nos rejets à quai, nous entreprenons la recherche de solutions pour limiter ceux en mer*». Le modèle développé tend à présenter un double avantage: la désulfuration à sec des gaz d'échappement et l'élimination des particules fines et ultra fines. À partir de ce mois de novembre, lors de son arrêt technique programmé, le *Piana* fera l'objet de travaux pour l'installation des fondations de la structure sur son pont arrière. Les filtres seront ensuite mis en place dans le courant du mois de mars 2019 pour un démarrage de la phase d'expérimentation début avril. La campagne de tests concernera un moteur et se déroulera durant 6 mois sous le contrôle d'un organisme indépendant certifié NF. Dans l'hypothèse où les résultats de ce test s'avèreraient concluants, La Méridionale pourrait alors se doter d'un procédé qui, indique Benoît Dehaye, «*ira bien au-delà des contraintes réglementaires Marpol 2020, grâce à l'élimination, en plus des oxydes de soufre, de 99% des particules fines*» ■ **PMP**



Photo DR

# La sélection de la rédaction

## 51 Pegasi, la confession de la bête

«On a tout vu, mes amis, on a tout entendu pendant ces trentes dernières années, mise à part la seule chose qui aurait pu avoir une quelconque pertinence: nous sommes cuits. Cuits, comme les autres, et le fric et le cul, le paraître, les émissions de M6 sont aujourd'hui nos raisons de vivre, la dernière croyance qui reste en nous-même. Alors oui, réactionnaire, poivrot, cloche, dégueulasse, enclulé, tout ce que vous voudrez. Et vous? Moi, au moins, je suis cohérent avec moi-même» Marco est écrivain. Ou plutôt il l'a été. Plusieurs années auparavant, il a publié un ouvrage considéré comme un brûlot, intitulé *Prisonnier de mon village de fous*, puis il a quitté la Corse. Lorsqu'il y revient, après 10 ans d'exil, il retrouve une île qui, si elle a accédé à l'autonomie, n'a pas franchement changé de destin pour autant et continue à passer «sans transition du vide sidéral et glacé de novembre de dix mois, à la folie frénétique de l'invasion saisonnière», toujours engluée dans les travers qu'il pointait du doigt avant de devoir partir, entre discours lénifiants sur la culture et l'identité et course au profit, grandes envolées sur la préservation d'un patrimoine et petites spéculations sur le tourisme de masse. Autrefois écrivain maudit, le voilà auteur obscur, oublié d'à peu près tout le monde, sauf de quelques anciens compagnons de cuite, trimbalant son cynisme de beuveries en contreperformances sexuelles. Il commet sans trop de conviction un recueil de poésies qui, à l'occasion d'une émission télévisée consacrée à la littérature, lui vaut de rencontrer Lisa Benedetti. Elle est belle, jeune et manifestement bien insérée dans le système qu'il a un temps dénoncé avant d'en devenir le spectateur désabusé. Il est par ailleurs contacté par un jeune homme féru de littérature et inventeur d'une machine permettant de se projeter dans l'onirisme. Paru dans sa traduction française en 2004, *51 Pegasi, astre virtuel*, premier roman de Marc Biancarelli avait déjà donné lieu, en 2007, à une adaptation pour le théâtre, *51 Pegasi, la confession de la bête*, interprétée par le comédien Christian Ruspini, seul en scène, dans une mise en scène de Jean-Pierre Lanfranchi. Près de 10 ans plus tard, Christian Ruspini revient sur ce travail dont il assure cette fois la mise en scène, en optant pour un récit à deux voix: à ses côtés Anna-Maria Filippi, qui interprète Lisa Benedetti, mais se fait également, à son tour, la narratrice de cette «histoire d'une rédemption quasi impossible». ■

Le 16 novembre, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 &

Le 20 novembre, 18 h 30. Spaziu Natale Luciani, CCU, Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & [studia.universita.corsica](http://studia.universita.corsica)

Le 24 novembre, 20 30. Spaziu culturale Natale Rochiccioli, Cargèse. ☎ 09 62 61 95 14 & [fr-fr.facebook.com/SpaziuCultureCarghjese/](http://fr-fr.facebook.com/SpaziuCultureCarghjese/)



## Musicales de Bastia

Après 31 ans, les organisateurs ont conservé le cap et le festival entend bien rester celui de toutes les musiques, en accueillant aussi bien des têtes d'affiche qu'en permettant à des talents émergents de mieux se faire connaître. Pour ouvrir la manifestation, le 21 à l'Alb'Oru, le nouveau spectacle de Diana Saliceti qui, après avoir exploré les voies de la mémoire et de la tradition, a choisi de parler voyages et métissage des sons. Avec, en première partie, la violoncelliste et chanteuse brésilienne Dom La Nena. Le 22, au théâtre municipal, le duo pop-rock-folk Alcaz ouvre la soirée avant de laisser place à ce «dandy de la pop» qui a su prendre et des rides et le parti d'en sourire voire d'en rire avec les filles et petites-filles de ses premières fans: Alain Chamfort, qui fête cette année ses 50 ans de carrière avec un 15<sup>e</sup> album studio, intitulé *Le désordre des choses*, qu'il présente auparavant le 21 novembre à l'Espace Diamant d'Ajaccio. Le 23, toujours au théâtre, le duo Brigitte, formé par Sylvie Hoarau et Aurélie Saada, présente son dernier album, *Nues*; leur première partie est assurée par Jeanne Rognoni, auteure-compositrice-interprète. En clôture, le 24, après un plateau «coups de cœur» avec des artistes insulaires (Grandes Mothers, Way out to the moon et Cigùri) à 16h30 à l'Alb'Oru, le concert du chanteur et guitariste anglais Hugh Coltman, Victoire du jazz en 2017, dont le dernier album *Who's happy?* prend ses racines dans une Nouvelle-Orléans telle qu'on a perdu l'habitude de l'entendre. Sa première partie est assurée par le duo acoustique de folk américaine Glenn Arzel-Claire Nivard. ■

Du 21 au 24 novembre (concerts à 20h30). Théâtre municipal et centre culturel Alb'Oru, Bastia. Rens: 04 95 32 75 91/06 02 05 28 32 & [musicales-de-bastia.com](http://musicales-de-bastia.com)





## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne, Cortenais

Lundi 19 Novembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Tour de Corse en solex - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 La tumultueuse vie d'un déflaté - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h35 Noob - 17h55 A votre Service - 18h05 Quellu Estate - 19h05 Estivoce - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Tour de Corse en solex - 20h40 La tumultueuse vie d'un déflaté - 21h40 Zikspotting - 21h50 Noob - 22h10 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Soleil solitudes - 0h00 Nutiziale



# 30

National

Jeudi 22 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Taiwan, portraits choisis - 14h00 A votre Service - 14h30 Jamie Lidell - 17h10 Noob - 17h30 Associ - 18h00 Dj aid, le canari - 18h30 The Jon Spencer blues explosion - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Soleil solitudes - 20h35 Mix Master Mike - 21h25 Quellu Estate - 22h25 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

# SFR

# 537

National

Mardi 20 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Quellu Estate - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 The Jon Spencer blues explosion - 14h30 Mix Master Mike - 17h00 Zikspotting - 17h15 A votre Service - 17h25 Jamie Lidell - 18h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Dj aid, le canari - 20h10 Minenfootu - 21h00 La croisière bleue - 21h15 Jamie Lidell - 22h00 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Minenfootu - 23h10 Mix Master Mike - 0h00 Nutiziale

Vendredi 23 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 Dj aid, le canari - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Estivoce - 13h10 Quellu Estate - 14h10 Zikspotting - 14h30 Tour de Corse en solex - 16h50 Noob - 17h10 Zikspotting - 17h25 The Jon Spencer blues explosion - 18h15 Taiwan, portraits choisis - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Foals - 21h10 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 22h05 Clips Musicaux - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 A votre Service - 23h20 Noob - 0h00 Nutiziale



# 95

Bastia

Mercredi 21 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Dj aid, le canari - 13h10 Zikspotting - 14h30 Foals - 15h30 Estivoce - 17h05 Noob - 17h25 Zikspotting - 18h40 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 19h30 Nutiziale - 19h40 Taiwan, portraits choisis - 21h00 The Jon Spencer blues explosion - 21h50 A votre Service - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



# 30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



# www.telepaese.corsica



La Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud organise, en partenariat avec l'Agence de Développement Economique de la Corse, le

# 5<sup>ème</sup> SALON Duman' IMPRESA

Le Rendez-vous des Créateurs  
et des Chefs d'entreprise



Stands

Espaces Conseil

Conférences

Ateliers pratiques

Débats

Concours de Pitch



**AIACCIU** - 29 novembre  
9h - 18h - Palais des Congrès



[www.dumanimpresa.com](http://www.dumanimpresa.com)